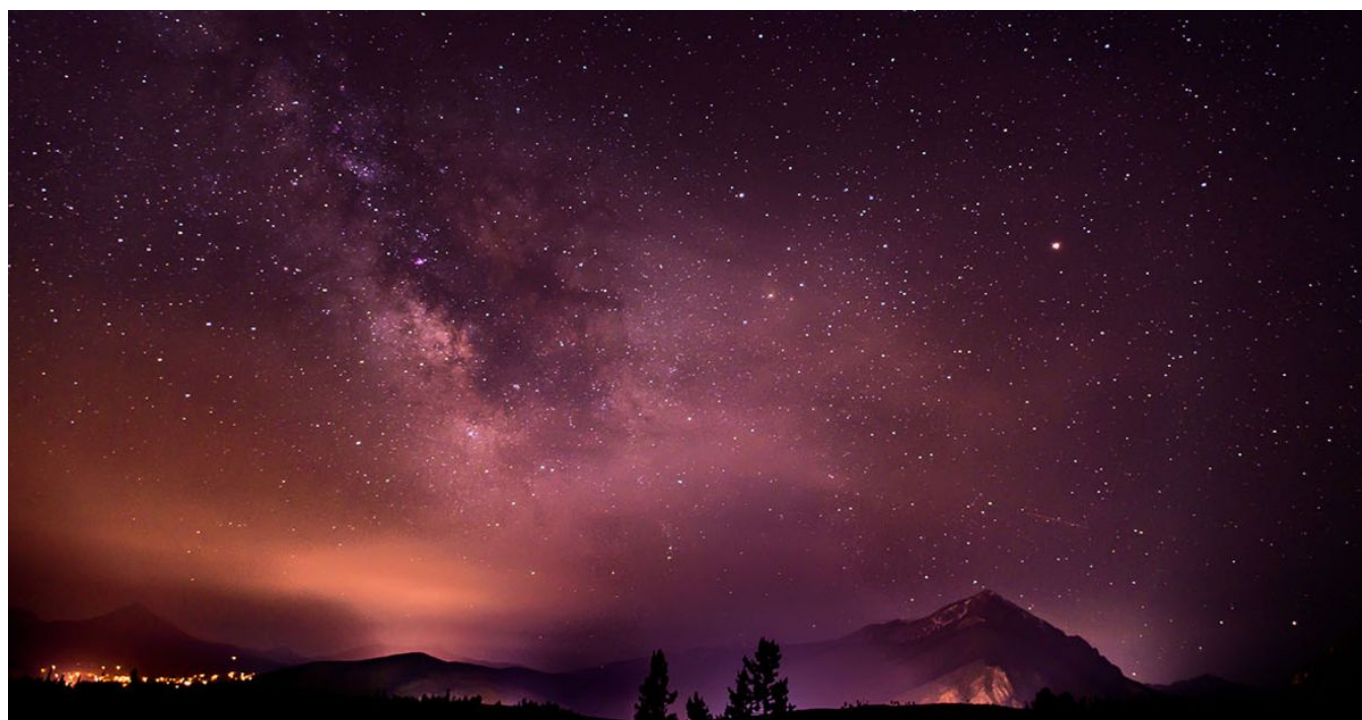


# Le concert *imaginaire*

écrit par Filoxe | 16 décembre 2023



C'est le 7 mai 1824 que fut jouée pour la première fois à Vienne, la neuvième symphonie de Beethoven ; le succès fut considérable. Le concert débutait par l'ouverture *La consécration de la maison*, créée le 3 octobre 1822. Une semaine après ce concert mémorable, Beethoven en organise un autre avec, en plus, *La Fantaisie chorale* composée en 1808

dont la première fut donnée le 22 décembre. On trouve dans cette œuvre unique en son genre (piano, orchestre et chœurs) les prémices de **L'Ode à la joie** de la neuvième symphonie. Le concert du 14 mai n'existe que dans mon imagination, quoique, quoique...

Pour l'ouverture, j'ai choisi la version Karajan de 1968, interprétation qui, à mon avis, reste inégalée :

Pour la fantaisie chorale, j'ai opté pour la version Bernstein avec le pianiste Homero Francesch et l'orchestre philharmonique de Vienne. Ce choix n'est pas innocent, je m'en expliquerai plus tard. Ci-dessous les paroles de l'œuvre (sur la vidéo les sous-titres sont en anglais) :

Texte original (Allemand)	Traduction française
---------------------------	----------------------

Schmeichelnd hold und lieblich  
klingen  
unsers Lebens Harmonien,  
und dem Schönheitssinn  
entschwingen  
Blumen sich, die ewig blüh'n.  
Fried und Freude gleiten  
freundlich  
wie der Wellen Wechselspiel;  
was sich drängte rauh und  
feindlich,  
ordnet sich zu Hochgefühl.  
Wenn der Töne Zauber walten  
und des Wortes Weihe spricht,  
muss sich Herrliches  
gestalten,  
Nacht und Stürme werden Licht,  
äuß're Ruhe, inn're Wonne,  
herrschen für den Glücklichen  
Doch der Künste Frühlingssonne  
lässt aus beiden Licht  
entsteh'n.  
Großes, das ins Herz gedrungen,  
blüht dann neu und schön empor,  
hat ein Geist sich  
aufgeschwungen,  
hallt ihm stets ein  
Geisterchor.  
Nehmt denn hin, ihr schönen  
Seelen,  
froh die Gaben schöner Kunst.  
Wenn sich Lieb und Kraft  
vermählen,  
lohnt dem Menschen Göttergunst.

Les harmonies de notre vie  
résonnent  
d'un chant flatteur, gracieux et  
charmant,  
et des fleurs éternelles  
s'éveillent au sens de la beauté.  
La paix et la joie dansent en  
toute amitié  
comme le va-et-vient des vagues ;  
la rudesse et l'hostilité qui se  
bouscullaient  
cèdent devant l'enthousiasme.  
Lorsque la magie des sons se fait  
entendre  
et que parle la bénédiction du  
verbe,  
quelque chose de magnifique doit  
se dessiner,  
la nuit et les tempêtes se  
changent en lumière :  
Les bienheureux voient régner  
autour d'eux la paix, en eux le  
bonheur.  
Et le soleil printanier des arts  
fait surgir la lumière de cette  
paix et de ce bonheur.  
La grandeur qui était enfermée  
dans nos cœurs  
refleurit et se dresse joliment  
vers le ciel ;  
si l'esprit s'élance,  
un chœur d'esprits lui répond  
sans cesse.  
Acceptez donc avec joie, belles  
âmes,  
les présents de l'art.  
Quand l'amour et l'énergie se  
rejoignent,  
l'humanité reçoit la faveur des  
dieux.

Et maintenant, c'est l'heure de :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/12/cest-lentracte.mp4>

L'orchestre de chambre de Brême sous la direction de Paavo Järvi va nous jouer maintenant l'ultime symphonie du maître de Bonn :

## LES BONUS

En 1962, Leonard Bernstein avait déjà enregistré la fantaisie chorale avec le génial Rudolf Serkin. J'ai écouté et visionné une pléiade d'interprétations de cette œuvre, mais celle-ci est la meilleure de tous les temps. Bernstein lui-même reconnaissait que sa période en que chef principal du New York Philharmonic (dans les années 60) était la plus excitante de sa carrière. Peu après la disparition du maestro, la maison Sony a sorti une intégrale des enregistrements à New York, la *Royal Edition* qui comportait plus de 100 CD, puisque parmi cette collection figuraient des albums doubles ou triples. Chaque CD comporte une aquarelle différente du prince Charles, aujourd'hui Charles III, d'où le nom de la collection. Je n'ai pas tout acheté car je possédais déjà d'autres enregistrements de Lenny, mais ma CD-thèque en comporte pas mal :



Et pour terminer, une curiosité ; il y a peu, j'ai rédigé un article consacré à **Franz Liszt**, fantastique transcripneur comme vous pourrez le constater (partition incluse !) :

### ET SI ON RIAIT UN PEU ?

Certainement pas en tout cas avec notre sinistre de l'Intérieur, l'ineffable Dard-Malin. Un de ses prédécesseurs, un certain Christian B. nous aura bien fait rire à l'insu de son plein gré !

**Filoxe**